

Travaux des collecteurs Okapi et Biemongo

Une fausse information sur les salaires entraîne un arrêt de travail de huit jours

Alors que les tâcherons travaillaient dur, une personne mal informée leur a affirmé que plus de la moitié de leur salaire était retenu à la source par les autorités de la commune de Masina. Dans le doute, les travailleurs, fâchés, ont arrêté les activités durant une semaine. Pourtant, l'information qu'on leur avait donné était fausse.

En attendant, les travaux ont pris du retard, alors que la saison des pluies pointe à l'horizon...

Les tâcherons de la brigade d'assainissement employés pour la construction des collecteurs Okapi et Biemongo ont reçu la visite d'une personne venue leur annoncer une curieuse nouvelle: selon cette personne, les travailleurs devraient normalement toucher 10 € par jour et non pas 2€ comme ils le croient. 80% du salaire des travailleurs serait donc récupérés en amont par un intermédiaire!

Évidemment, les tâcherons n'ont pas apprécié cette nouvelle, et leur motivation a disparu, au point que le 3 août, ils ont décidé d'arrêter le travail, le temps que la lumière soit faite sur cette histoire.

On comprend bien la réaction des travailleurs, qui se pensaient volés, et qui désiraient remettre de l'ordre dans cette histoire. Et l'on en déduit que les ouvriers n'ont pas été assez bien informés sur leurs conditions de travail. Ce que l'on conseille cependant, c'est de ne pas toujours croire aux rumeurs qui circulent, fussent-elles

sorties de la bouche d'une personne d'influence. Car tout ce que l'on entend dans la rue n'est pas forcément synonyme de vérité, et il faut prendre le temps de s'informer sur l'origine et les sources d'informations.

En effet, en s'informant auprès de l'autorité municipale ou auprès du programme d'urgence de la CTB (coopération technique belge), les travailleurs auraient vite su qu'il n'a jamais été question de les payer 10 €/jour...

Dans l'article 3 du contrat signé entre la Commune de Masina et C.T.B., il est bel et bien prévu un salaire de 2 € par jour et par tâche.

Les travailleurs engagés vivent tous à Masina et la construction des collecteurs est considérée comme un ouvrage d'intérêt général pour Masina. Dans ces conditions, il a été décidé d'un commun accord entre la coopération belge, la commune de Masina et IOVD

(maître d'ouvrage) qu'un salaire de 2 € par jour était une rémunération honnête, qui permettrait à un grand nombre d'ouvriers non qualifiés de contribuer au développement de leur commune tout en gagnant un peu d'argent.

Bien sûr, le bourgmestre de la commune savait que la rumeur était fausse, et il l'a démenti fermement. Il aura cependant fallu l'intervention d'un député provincial, des responsables du programme d'Urgence de la C.T.B. et du Maire de la Ville pour décanter cette situation.

L'honorable Bidingi, député provincial originaire de Masina s'est d'ailleurs rendu lui-même aux bureaux de la CTB pour vérifier la nature du contrat.

De leur côté, le Maire et le responsable du programme d'Urgence pour la commune de Masina, se sont rendu sur le site deux jours de suite pour mettre fin à toute spéculation. La situation s'est finalement réglée le vendredi 10 août, après la paie des ouvriers par l'intermédiaire de Mister Cash: après huit jours complets d'arrêt de tra-

Misala ya Okapi na Biemongo sango moko ya lukuta pona misolo ya bato etelemisi misala mikolo misato

vail, les travailleurs ont accepté de reprendre les activités à partir du lundi 13 août.

En attendant, le chantier a pris du retard, ce qui peut avoir de fâcheuses conséquences: la saison des pluies se fait de plus en plus proche, et certains travaux ne peuvent être réalisés que lorsque le niveau des eaux est faible dans les caniveaux comme les travaux de terrassement et bétonnage

Dans le futur, une meilleure communication entre les différentes parties, et un plus grand esprit critique vis-à-vis des rumeurs et des fausses informations devrait permettre de sortir rapidement de ce genre d'impasse.



« Depuis le samedi 29 juillet, il a plu au très haut de reprendre auprès de lui l'âme MAYAVANGWA NDUKA Pierre. Comme le dit le passage des Ecclésiastiques chapitre 3 verset 1 à 2, « Il y a un temps pour toute chose sous les cieux, un temps pour naître et un temps pour mourir ».

Qui était le défunt que nous pleurons aujourd'hui? Mayavangwa

-Décès- Le chef de quartier Mayavangwa Nduka nous a quitté

Mokonzi ya kalitie Mayavangwa nduka atiki biso

Mayavangwa Nduka Pierre, chef de quartier Révolution à Kisenso, et président du comité local de développement (CLD) du quartier Révolution, nous a quitté le 29 juillet. Tous, nous regrettons sa disparition, et pour permettre à chacun de se recueillir, nous vous livrons un extrait de l'oraison funèbre lue par le chef de bureau de Kisenso le jour de ses funérailles.

Nduka Pierre est né à Kimbangu le 1^{er} septembre 1937, fils de MAKOMBO et de LIBONDO, originaire du village KIMBONGO, secteur de KIVULU, territoire de Mbanza-Ngungu, Bas Congo. Marié à Mme KUMBI NGUDI MPASI, il était père de neuf enfants dont trois filles et 6 garçons.

Après de brillantes études à l'école normale St André de Limete, il a été professeur au sein de cette même école, où il dispensait des cours de français et anglais. Outre cette tâche, il était conseiller des

hommes de l'époque. Peu après il a été engagé par la fonction publique et mis à la disposition de l'Hôtel de ville qui l'a affecté à la commune de Kisenso, où il a tenu tour à tour les fonctions de chef de quartier dans différents quartiers, tel que Régideso, De la Paix et enfin quartier Révolution jusqu'à son dernier séjour sur la Terre.

Du point de vue social, le défunt était très humble, sympathique, courtois et généreux: il aimait tout le monde, il évitait les querel-

les, il était très soumis envers sa hiérarchie et répondait positivement et sans condition à tout appel de service. A chaque divergence, il ne cessait de prodiguer des conseils, surtout envers les agents qui étaient mis à sa disposition. Outre ces qualités, il était aussi le doyen des chefs de quartier, lesquels se retournaient souvent chez lui pour différents conseils. Il demeure un modèle au sein de l'administration municipale. Que son âme repose en paix. »